

pas forcément des effets inhibiteurs.

## G. Comparaison des rôles

Lorsqu'il a proposé à la Chambre, le 12 mars 1975, que le projet de loi établissant une société pétrolière nationale soit débattu en deuxième lecture, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Donald Macdonald, a énuméré les raisons pour lesquelles le gouvernement proposait cette initiative, notamment:

- le gouvernement n'était pas convaincu que l'on pouvait compter sur le secteur privé pour mobiliser les capitaux nécessaires pour satisfaire les besoins énergétiques à plus long terme du Canada;
- étant donné les possibilités présentes à l'extérieur du Canada, il était également incertain que le secteur privé déploierait au Canada même les efforts requis pour répondre aux besoins énergétiques intérieurs futurs; et
- la situation pourrait fort bien se présenter que le pétrole puisse être plus avantageusement importé par une société canadienne nationale que par le secteur privé.

Avant de commenter la pertinence de ces sociétés dans le contexte canadien, il y a lieu de faire plusieurs remarques générales. Les sociétés sont toujours étroitement liées au mécanisme d'élaboration de la politique de leur gouvernement, soit par leur structure soit par la sélection de la direction et du conseil d'administration, ou encore des deux. Dans le cas de la JNOC et de Statoil, les budgets et les plans d'exploitation sont soumis à un examen parlementaire. À l'exception de la PDVSA, les vérificateurs de l'État font partie du processus de gestion et connaissent donc bien l'activité opérationnelle et financière de la société. Les plans d'exploitation doivent toujours être approuvés par le gouvernement.

### **Petróleos de Venezuela, S.A.**

Ses activités représentant 20 p. 100 du PNB du Venezuela, la PDVSA est très importante dans l'économie de son pays. Le gouvernement est conscient du danger inhérent que pose une telle dépendance et essaie de diversifier l'assise économique du Venezuela. Il encourage aussi les participations avec des intérêts étrangers lorsque cela n'est pas interdit par la loi, y compris des activités liées au pétrole, comme la préparation de produits pétrochimiques.

Aux fins de la présente étude, la PDVSA nous intéresse surtout sur le plan technologique. L'essentiel des ressources pétrolières du Canada étant sous forme de bitume contenu dans les sables pétrolifères de l'Ouest, nous partageons le même intérêt à l'égard des nouvelles méthodes plus efficaces de mise en valeur des hydrocarbures lourds. L'émulsion d'eau et de bitume que vend la PDVSA est un